



**Capitaine Robert GOUPIL**  
**1921 -1951**

# **CAPITAINE Robert GOUPIL**

**1921 – 1951**

## **Sa jeunesse :**

Robert GOUPIL est né le 18 Août 1921 à Paris, dans une famille de quatre enfants, dont le père, polytechnicien, est officier du Génie.

Par ses parents il est d'ascendance lorraine, d'une lignée de notaires de Metz et d'officiers de Jarny. Après la guerre de 1870, son grand-père opte pour la France et ne reviendra à Scy qu'après la Victoire de 1918.

Robert GOUPIL revient chaque année passer ses vacances en Lorraine. Il a décidé très tôt de choisir la carrière militaire. Il s'y est préparé par une approche du sport : cheval, tennis, escrime.

Après une jeunesse active et studieuse où il lit beaucoup, marquant sa préférence pour l'histoire et la littérature, il prépare en 1938 le concours de Saint-Cyr à la corniche du Lycée HOCHÉ à Versailles. Brillant élève, il est reçu dès la première fois en 1939.

C'est la guerre, l'École ne dure que six mois. Ayant choisi l'Infanterie de Marine, après un court séjour dans un Bataillon de Tirailleurs Sénégalais, il retourne pour six mois à l'École à Aix en fin 1940. Il obtint son affectation pour l'Indochine qu'il rejoindra à Pâques 1941 par le dernier bateau qui contournera l'Afrique du Sud.

Il ne reviendra en Lorraine où se sont installés ses parents que pour deux courtes périodes

Sous-Lieutenant à 18 ans, Lieutenant à 20, Capitaine à 25, il tombe au combat à 30 ans alors qu'il vient d'être proposé à titre exceptionnel pour le grade de Chef de Bataillon.

*(Témoignage du Général B. GOUPIL, son frère cadet.)*

## **Sa carrière :**

Saint-Cyrien de la promotion 1939-1940 "Amitié franco-britannique", un des plus jeunes, sinon le plus jeune de sa promotion puisqu'il y enait d'avoir 18 ans lorsqu'il entra à l'École, Robert GOUPIL est sorti six mois plus tard 153ème sur 580, dans l'Infanterie Coloniale, d'abord au Camp de Souges puis à Fréjus. Admis à Aix en Provence en Novembre 1940 pour y parfaire sa formation, il est peu après nommé officier et affecté en Indochine début 1941.

Il vit là-bas, loin de la Métropole, la difficile existence des garnisons lointaines alors que la France est occupée et que les premières troupes des français libres reprennent le combat contre les forces de l'Axe. Jusqu'en 1945, il sert successivement aux 4ème

et 3ème Régiments de Tirailleurs Tonkinois, puis au 9 me Régiment d'Infanterie Coloniale au Tonkin, et enfin en Chine. Il est grièvement blessé. À peine rétabli, il rejoint le 5ème R.I.C. en formation à Ceylan. Il débarque en Décembre 1945 à Saïgon avec le Corps Léger d'Intervention, premières troupes à reprendre pied en Indochine. Jusqu'en Février 1946 il combat le Viet-Minh en Cochinchine. Déjà sa valeur et son courage lui ont valu deux élogieuses citations à l'ordre de l'Armée (20 Août 1945) et de la Division (17 Février 1946).

En Mars 1946, il est au Laos où son action déterminante permet la prise de la ville de Takhek. Il est cité à l'ordre du Corps d'Armée pour avoir permis cette conquête grâce "à une audacieuse rapidité qui ne laisse aux rebelles étonnés que le choix entre la fuite ou la mort et le rendit maître, presque sans pertes, de cette zone solidement défendue" (Texte de la Citation).

Poursuivant sa mission à la tête d'un commando léger, il provoque la libération de la région de Nape (Laos) en infligeant des pertes sérieuses à l'ennemi et en le contraignant au repli. Il est une nouvelle fois cité à l'ordre de la Division.

En Août 1946, il est rapatrié après cinq années ininterrompues en Extrême-Orient. Nommé Capitaine à vingt-six ans, Robert GOUPIL demande à repartir après quelques mois passés en Métropole. En Juin 1947, il est affecté au 21ème R.I.C. dont il commande la deuxième compagnie. Cette unité occupe le poste de Dong-Dang sur la R.C. 4. Là, face à un adversaire entreprenant et agressif, il fait preuve d'un dynamisme, d'une audace et d'une clairvoyance peu communs, organisant, son quartier, neutralisant le Viet-Minh et rassurant les populations terrorisées. Il ramène la sécurité, la confiance ; en un mot, Il pacifie. Il est cité à l'ordre du Corps d'Armée (1947) puis à l'ordre de l'Armée.

Déjà, on le note comme "officier d'élite animé des plus belles qualités guerrières". Sa bravoure exemplaire et souriante, ses magnifiques qualités d'entraîneur d'hommes sont relevées encore une fois. Il est nommé Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur en 1948. Il a vingt-sept ans. Sa réussite dans un secteur réputé difficile et important en fait un exemple pour tous.

En 1950, il rentre en Métropole. Il sert au 3ème R.I.C. mais peu après se porte volontaire pour le Bataillon destiné à partir combattre en Corée, au sein de l'Armée des Nations-Unies. Il ne reverra pas la France... Il choisit cette mission comme un devoir sacré de défense des Hommes contre l'oppression. Sa démarche rejoint là celle du célèbre médecin, lui aussi mort en Corée, le Commandant Jules JEAN-LOUIS. Son tempérament charismatique le pousse à choisir la Compagnie Coréenne affectée au Bataillon Français en complément de ses effectifs. Il faut d'abord l'instruire aux méthodes de combat de leurs compagnons d'armes français avant de l'engager. Fin Janvier 1951 c'est chose faite et l'unité s'intègre parfaitement dans le dispositif. Le 1er Février 1951, il s'élance à la contre-attaque à TWIN- TUNNELS et rétablit la situation.

À CHIPYONG-NI c'est la gare tenue par la Compagnie Coréenne qui résiste à toutes les attaques. Son Capitaine Robert GOUPIL maintient calmement sa troupe et sa position. Sa septième citation à l'Ordre du Corps d'Armée mentionne sa "classe exceptionnelle" qui lui permet de forcer l'ennemi à se replier sous peine d'être détruit ;

c'est bien là un habile tacticien qui sait admirablement exploiter la situation en évitant les pertes. Il est là, toujours, aux combats de la cote 1037, à PUTCHAETUL, à BLOODY HILL ; il s'y distingue par son audace, son calme, son rayonnement, sa foi. C'est un Croisé.

Après la bataille d'INJE, son unité fusionne avec la 2ème compagnie dont il prend le commandement. Il reçoit une huitième citation à l'Ordre du Corps d'Armée pour avoir conduit une patrouille audacieuse, forçant l'ennemi à se dévoiler et lui causant de lourdes pertes. Il se distingue en débordant les forces nord-coréennes qui bloquaient l'avance du 187ème Airborne US. Toujours cette science du terrain et de l'ennemi et, partant, cet art de la manœuvre qui sont l'essence même des grands Chefs Militaires. Le 26 Septembre 1951 il vient d'avoir trente ans et venait d'être proposé à titre exceptionnel pour le grade de Chef de Bataillon. Mais c'est avec la mort qu'il a rendez-vous ce jour-là...

Le BF/O.N.U. et le 3ème Bataillon du 23ème R.I.US attaquent la cote 931 qui résiste depuis treize jours aux assauts du Régiment Américain. Attaques et contre-attaques à la baïonnette et au lance-flammes se succèdent. Après la préparation d'artillerie, les troupes se préparent pour l'assaut. Les mortiers ennemis tentent d'écraser notre base de départ. Robert GOUPIL observe du haut d'une petite crête... il est tué par un éclat d'obus de mortier.

Au PC du Bataillon, le Commandant De BEAUFOND l'appelle à la radio: "Donnez-moi 'Y' en personne". (NDLR: "Yvonne" est l'indicatif radio de l'unité que commande Robert GOUPIL...). La voix calme de l'opérateur radio arrive : " 'Y' en personne vient d'être tué". Tous les postes de radio ont entendu la réponse. La bataille continuera avec rage et la crête de CRÈVE-CŒUR sera finalement enlevée au prix de lourdes pertes, soixante tués et 200 blessés au BF/O.N.U., deux mille hommes hors de combat au 23ème R.I. US.

Au soir du 26 Septembre, c'est le Général MONCLAR lui-même qui épinglera la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur sur la poitrine de Robert GOUPIL. Il semble reposer, serein, comme endormi ; seuls manquent la lumière de ses yeux bleus et ce sourire éclatant qui étaient le reflet de son âme, pure et noble. Adoré de ses Coréens comme de ses Français, Robert GOUPIL restera l'archétype même de l'Officier Français, ainsi que l'exprime si bien le texte de son ultime Citation à l'Ordre de l'Armée: " S'est acquis, par ses très hautes qualités morales et l'excellence de ses vertus militaires, l'estime unanime de ses chefs, de ses camarades et de ses hommes. A formé, entraîné, conduit au combat une compagnie coréenne, puis mixte, française et coréenne, dont l'action fut déjà décisive à TWIN TUNNELS au lendemain même de sa création et qui, tout au long de la campagne de CHIPYONG NI à la bataille d' INJE et à celle du "Bol" et à "Heartbreak Ridge", s'est comportée en unité d'élite. Est tombé mortellement frappé à son poste de combat le 26 Septembre, au début de l'attaque de la cote 931. Proposé à titre exceptionnel pour le grade de Chef de Bataillon, disparaît à trente ans, alors que, par l'intensité de sa vie intérieure, sa manière souriante de s'acquitter en toutes circonstances des missions qui lui étaient confiées, il atteignait à la perfection de son métier. A symbolisé jusqu'au sacrifice les traditions de l'Armée Française, la Fraternité d'Armes de la FRANCE et de la CORÉE, au sein de l'Armée des Nations-Unies."

*D'après le: Colonel (cr) J.M. MASSIP*

## **Un des héros Français de la guerre de Corée**



**Capitaine Robert GOUPIL**  
**Tué le 26/09/1951**  
**Côte 931**

Robert Goupil, Capitaine commandant la 2<sup>ème</sup> Compagnie, s'est acquis par ses hautes qualités morales et l'excellence de ses vertus militaires, l'estime unanime de ses chefs, de ses camarades et de ses hommes. A formé, entraîné, conduit au combat une Compagnie mixte Française et Coréenne dont l'action fut décisive à Twin-Tunnels et qui a participé tout au long de la campagne à tous les combats et s'est comportée en unité d'élite à ceux de Punch-Bowl et à Heartbreak Ridge. Est tombé mortellement frappé à son poste de combat le 26 septembre au début de l'attaque de la cote 931, à CRÈVECŒUR qui résiste depuis 13 jours aux assauts du 23rd RI, il est tué par un éclat d'obus de mortier... Proposé à titre exceptionnel pour le grade de commandant disparaît à 30 ans. A symbolisé jusqu'au sacrifice les traditions de l'armée Française, la fraternité d'armes de la France au sein de l'armée des Nations-Unies.



**Le Génie de la 2e DI a construit un pont en Corée baptisé "Pont Goupil" en l'honneur du Capitaine.** Décoré de la Bronze Star avec agrafe le 16 juillet 1951, il fut décoré de la Silver et Star à titre posthume le 29 septembre 1952.

Il est à noter que dans le film **Crève-cœur** de Jacques Dupont (1955) on assiste à compter de 00.11.41 à 00.14.20 à la cérémonie d'inauguration du pont capitaine Robert Goupil avec le 2<sup>ème</sup> DI et le BF ONU.

### **Campagne de Corée :**

29/11/1950

### **Campagne d'Indochine :**

01/01/1941

### **Autres campagnes :**

Indochine 1941-1950

### **Blessures :**

1 blessure en Indochine

### **Citations :**

Indochine 1941/1945: 2 citations à l'ordre de l'Armée

Laos 1946:2 citations à l'ordre du Corps d'Armée et de la Division

Indochine 1947/1950:2 citations à l'ordre de l'Armée et du Corps d'Armée.

Corée février 1951: Chipyeong-ni 1 citation à l'ordre du Corps d'Armée

Corée mai 1951:Inje 1 citation à l'ordre du Corps d'Armée.

Corée 26 septembre 1951:Crèvecoeur 1 citation à l'ordre de l'Armée.

Décorations :

Chevalier de la Légion d'Honneur le 30 décembre 1946

Officier de la Légion d'Honneur à titre posthume par le Général

MONCLAR le 26 septembre 1951

Croix de guerre des T.O.E 39/45 en Indochine

Croix de guerre des T.O.E en Indochine

Croix de guerre des T.O.E en Corée

Décorations étrangères:

U.S.A/ Bronze Star avec agrafe V le 16 juillet 1951

Silver Star le 29 septembre 1951

COREE/Médaille CHUMGMU avec étoile d'argent